

LE PAVILLON DE PHIPS

(Suite)

Maintenant que nous connaissons les positions respectives de la flotte anglaise et des batteries Canadiennes françaises, le quantième, l'heure du jour, l'heure et le sens du courant de la marée, il reste à déterminer *comment* s'opéra la capture du pavillon de Phips.

“ Deux capitaines, M. de Maricourt et M. de Lotbinière prirent soin des batteries et pointaient le canon, mais si juste qu'ils ne perdaient point de coups. “ *M. de Maricourt abattit avec un boulet le pavillon de l'amiral*, et sitôt qu'il fut tombé, nos Canadiens allèrent témérairement dans un canot d'écorce l'enlever et le tirèrent jusqu'à terre à la barbe des Anglais. On le rapporta en triomphe à la Cathédrale où il est encore.” Juchereau de Saint-Ignace, *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, page 329.

“ Dès qu'il (*le parlementaire*) fut arrivé à bord (*du Six Friends*) on commença de tirer d'une des batteries de la Basse-Ville (1), ce qui surprit fort les Anglais ; Phips surtout ne revenait point de son étonnement de se voir obligé d'assiéger dans les formes une ville où il s'était flatté qu'on n'aurait pas la hardiesse de l'attendre autrement que pour se soumettre à lui.

“ Mais ce fut bien pire encore, quand, du premier coup de canon, son pavillon ayant été abattu et la marée l'ayant fait dériver, quelques Canadiens allèrent le prendre à la nage, et malgré le feu qu'on faisait sur eux, l'emportèrent à la vue de toute la flotte : il fut porté sur le champ à la Cathédrale où il est encore.” — Charlevoix, *Histoire de la Nouvelle-France*, tome II, livre XIV, page 81.

Telles sont les deux versions contradictoires de l'épisode. Laquelle choisirons-nous ?

Indéniablement, le récit de Juchereau de Saint-Ignace est le meilleur. Il s'impose pour une raison de nécessité absolue. Nous avons constaté, il n'y a qu'un instant, que la plus grande vitesse de la marée, flot ou jusant, se produit aux deux tiers de la durée de ce courant. Or, le 16 octobre 1690, à dix heures et demi du matin, la marée baissait devant Québec depuis cinq heures et quarante-huit minutes ; l'on en était donc aux *trois quarts* du baissant qui venait à peine de ralentir son maximum de vitesse.

Sitôt que le drapeau tomba, il fut donc, dans la première minute qui suivit sa chute, emporté par le jusant à plus de 350 pieds du *Six Friends* (2). Quel nageur eût jamais réussi à le rejoindre ? Si, par miracle, il s'en fut trouvé un pour l'atteindre, aurait-il jamais pu revenir au rivage avec son trophée, refouler ce terrible jusant fluvial, inéluctable, irrésistible ? Et où allait-il ce pavillon ? Il redescendait le grand fleuve en dérive et filait droit

(1) Ce coup de canon fut tiré de la batterie marquée No 11 sur la carte de l'ingénieur royal Villeneuve.

(2) J'ai été de bon compte et n'ai calculé la vitesse du courant qu'à raison de 3½ nœuds à l'heure. J'étais justifiable cependant de la mesurer à 4 nœuds.